

## Annexe 8

# **Programme de langues, littératures et cultures étrangères et régionales - corse de terminale générale**

---

## Sommaire

### **Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales**

Principes et objectifs

Les thématiques

Approches didactiques et pédagogiques

Activités langagières

Les compétences linguistiques

### **Introduction générale du programme de la classe terminale**

### **Programme limitatif**

### **Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de corse**

**Thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »**

**Thématique « Vie économique et sociale »**

**Thématique « La Nature et l'Homme »**

### **Références**

## Préambule commun aux enseignements de spécialité de langues, littératures et cultures étrangères et régionales

### Principes et objectifs

- **Explorer la langue, la littérature et la culture de manière approfondie**

Les principes et objectifs fondamentaux du programme sont communs aux quatre langues vivantes étrangères susceptibles de proposer l'enseignement de spécialité (allemand, anglais, espagnol et italien) et aux sept langues vivantes régionales (basque, breton, catalan, corse, créole, occitan-langue d'oc, tahitien) inscrites au programme de l'agrégation des langues de France. Cet enseignement s'inscrit dans la continuité du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et doit préparer les élèves aux attentes de l'enseignement supérieur, en approfondissant les savoirs et les méthodes, en construisant des repères solides, en les initiant à l'autonomie, au travail de recherche et au développement du sens critique. Il s'affirme en pleine cohérence avec les programmes d'enseignement qui le précèdent et l'enseignement de tronc commun : ceux de la classe de seconde mais aussi ceux du collège, dont l'ambition culturelle est étroitement associée aux objectifs linguistiques.

L'enseignement de spécialité prépare à l'enseignement supérieur sans être universitaire : il prépare aux contenus et aux méthodes de celui-ci, mais les adapte à un public de lycéens. Il s'adresse aux futurs spécialistes mais pas à eux seuls. Il convient, dans sa mise en œuvre, d'offrir suffisamment d'espace de différenciation pour permettre à chaque élève de progresser.

L'enseignement de spécialité en classe terminale concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. À ce titre, dans le cadre des six heures hebdomadaires et dans une logique d'exigence disciplinaire et de préparation à l'enseignement supérieur, les élèves sont amenés à approfondir leurs connaissances et à développer un solide niveau de compétences.

Les objectifs et principes du programme de spécialité concernent la classe de première et la classe terminale. Ce programme vise une exploration approfondie et une mise en perspective des langues, littératures et cultures des aires linguistiques considérées ainsi qu'un enrichissement de la compréhension par les élèves de leur rapport aux autres et de leurs représentations du monde. Il a également pour objectif de favoriser une connaissance fine des langues et cultures concernées dans leur rapport à l'Histoire et de permettre une plus grande ouverture dans un espace européen et international élargi ainsi que de préparer les élèves à la mobilité. Il doit être pour les élèves l'occasion d'établir des relations de comparaison, de rapprochement et de contraste.

Cet enseignement cherche à augmenter l'exposition des élèves à la langue étudiée afin qu'ils parviennent progressivement à une maîtrise assurée de la langue et à une compréhension de la culture associée.

Le travail *de* la langue et *sur* la langue, effectué en situation et intégré aux diverses activités, est au cœur de cet enseignement. Il est envisagé dans son articulation avec l'étude des objets littéraires et culturels concernés. La langue écrite et orale est travaillée sous tous ses aspects (phonologie, lexique, grammaire) et dans toutes les activités langagières, (réception, production et interaction), afin que les élèves soient entraînés à communiquer et puissent approfondir et nuancer leurs connaissances et leurs compétences. Une initiation ponctuelle à la traduction en cohérence avec les enseignements est par ailleurs à même d'éclairer l'approche contrastive des systèmes linguistiques.

Les langues régionales, pour ce qui les concerne, entretiennent une relation étroite avec le français et des relations spécifiques avec les langues étrangères. Le programme dédié à

l'enseignement de spécialité des langues, littératures et cultures régionales permet également une mise en lien de chaque langue régionale avec les langues de l'héritage : les langues et cultures de l'Antiquité sont systématiquement convoquées afin de mettre les savoirs en perspective et de contribuer à la formation humaniste dispensée au lycée.

De manière générale, l'enseignement de spécialité se conçoit comme un espace de travail et de réflexion permettant aux élèves de mieux maîtriser la langue, de faciliter le passage aisé de l'oral à l'écrit et de l'écrit à l'oral, d'un registre à l'autre, d'une langue à une autre par un travail régulier et méthodique sur le repérage des marqueurs culturels, la prononciation et l'écriture.

Cet enseignement est un lieu d'approfondissement et d'élargissement des connaissances et des savoirs selon une perspective historique porteuse de sens et de nature à doter les élèves de repères forts et structurants inscrits dans la chronologie de l'histoire littéraire et culturelle. Il vise aussi à développer chez les élèves la connaissance précise d'éléments majeurs de la culture considérée. C'est dans le travail d'appropriation des contenus que cet enseignement participe à la transmission et à la valorisation d'un riche patrimoine linguistique et culturel.

Comme tous les enseignements, cette spécialité contribue au développement des compétences orales à travers notamment la pratique de l'argumentation. Celle-ci conduit à préciser sa pensée et à expliciter son raisonnement de manière à convaincre. Elle permet à chacun de faire évoluer sa pensée, jusqu'à la remettre en cause si nécessaire, pour accéder progressivement à la vérité par la preuve. Elle prend un relief particulier pour ceux qui choisiront de préparer l'épreuve orale terminale du baccalauréat en l'adossant à cet enseignement de spécialité.

- **Développer le goût de lire**

L'enseignement de spécialité vise à favoriser le goût de lire en langue étrangère et régionale des œuvres dans leur intégralité de manière progressive et guidée et à proposer ainsi une entrée dans les imaginaires propres à chaque langue.

Outre les œuvres du programme limitatif, la lecture d'œuvres intégrales est recommandée et s'accompagne de la lecture d'extraits significatifs d'autres œuvres permettant de découvrir des auteurs et des courants littéraires majeurs représentatifs de l'aire culturelle et linguistique étudiée. Des textes contemporains et faciles d'accès, qu'il s'agisse d'œuvres intégrales ou d'extraits, peuvent dans ce cadre être proposés à côté de textes classiques qui constituent des références importantes. Tous les genres littéraires trouvent leur place dans ce nouvel enseignement de spécialité : théâtre, poésie ou prose dans les différentes formes qu'elle peut prendre (roman, nouvelle, conte, journal, autobiographie, écrits scientifiques, etc.).

## Les thématiques

Les contenus culturels et littéraires sont déclinés en cinq thématiques (deux pour la classe de première, trois pour la classe terminale), elles-mêmes subdivisées en axes d'étude selon les spécificités propres à chaque langue. Ces axes, ni limitatifs ni exhaustifs, ne constituent pas un catalogue de prescriptions juxtaposées : ils ont pour fonction d'aider les professeurs à élaborer des progressions pédagogiques adaptées à la diversité des niveaux et des besoins des élèves.

Pour chacune des cinq thématiques, un descriptif permet d'explicitier les contenus proposés à l'analyse et d'orienter la réflexion dans chaque langue concernée. À ce descriptif est associé un programme de lectures pour chacune des langues et chacun des niveaux du cycle terminal.

Les thématiques proposées dans les différentes langues permettent d'aborder un certain nombre de figures et d'œuvres importantes dans les domaines de la littérature, des arts en

général (architecture, chanson, cinéma, musique, peinture, photographie, sculpture et télévision) et de l'histoire des idées. Les artistes, les penseurs et leurs œuvres sont replacés dans leur contexte historique, politique et social. Des documents de nature différente (textes littéraires à dimension philosophique ou politique, tableaux, gravures, photographies, films, articles de presse, données chiffrées, etc.) et de périodes différentes sont mis en regard les uns avec les autres pour permettre des lectures croisées ou souligner des continuités ou des ruptures. Pour les langues régionales, la référence aux langues vivantes étrangères et aux langues et cultures de l'Antiquité est régulièrement utilisée.

## Approches didactiques et pédagogiques

### • Perspective actionnelle et démarche de projet

L'enseignement de spécialité s'inscrit, comme l'enseignement commun de langues vivantes, dans une perspective actionnelle que les professeurs cherchent à mettre en œuvre afin d'installer les élèves dans une démarche de projet pour les rendre autonomes.

Ainsi, la constitution par les élèves d'un dossier dans lequel ils présentent des documents vus en classe et choisis par eux-mêmes en lien avec les thématiques du programme, fait partie de la démarche globale qui vise à encourager leur esprit d'initiative. Ce dossier personnel rend compte du patrimoine linguistique, littéraire et culturel que l'enseignement de spécialité leur a offert.

### • Varier les supports

Les élèves tirant le plus grand bénéfice à être confrontés à des supports variés et à une approche multimodale de l'enseignement de la langue étrangère, on veille à les familiariser non seulement avec des œuvres littéraires et des auteurs, mais aussi avec toute autre forme d'expression artistique et intellectuelle comme des articles de presse, des œuvres cinématographiques, picturales ou musicales, des extraits de littérature scientifique, etc.

L'utilisation de supports riches et variés est donc recommandée. Elle peut aller de textes fictionnels et non fictionnels à des films et autres documents sonores et peut aussi, dès lors que le contenu s'y prête, donner lieu à une mise en perspective interculturelle.

L'image fixe ou mobile, quant à elle, n'a pas vocation à être perçue comme simple illustration. Un entraînement à l'analyse de l'image doit trouver toute sa place dans l'enseignement de spécialité.

Les élèves peuvent ainsi s'approprier ce patrimoine de manière concrète, active et autonome.

### • Les outils numériques

Le recours aux outils numériques est incontournable car il multiplie les moments d'exposition à la langue et permet de la pratiquer tant dans l'établissement qu'en dehors de celui-ci. Il permet de renforcer les compétences des élèves en réception et en production, notamment grâce à :

- l'accès à des ressources numériques d'archives ou de l'actualité la plus directe (écoute de documents en flux direct ou téléchargés librement, recherches documentaires sur internet, lecture audio, visionnage d'adaptations théâtrales et télévisées d'œuvres classiques, captations diverses, etc.) ;
- un renforcement des entraînements individuels par l'utilisation d'outils nomades, avant, pendant ou après les activités de la classe (baladodiffusion, ordinateurs portables, tablettes et manuels numériques, etc. qui permettent la création et l'animation d'un diaporama, l'élaboration et la modération d'un site ou d'un forum internet, l'enregistrement et le travail sur le son et les images, etc.) ;
- la mise en contact avec des interlocuteurs variés (eTwinning, visioconférence, forums

d'échanges, messageries électroniques, etc.).

L'utilisation des outils numériques permet de sensibiliser les élèves à l'importance d'un regard critique sur les informations en ligne.

## Activités langagières

Les élèves qui font le choix de suivre l'enseignement de langues, littératures et cultures étrangères et régionales commencent dès la classe de première à circuler en autonomie à travers tous types de supports et doivent atteindre à la fin de l'année de terminale une bonne maîtrise de la langue, à la fois orale et écrite. Le volume horaire dédié à l'enseignement de spécialité offre la possibilité d'un travail linguistique approfondi organisé autour de l'ensemble des activités langagières et selon une démarche progressive en cours d'année et en cours de cycle.

La finalité de l'apprentissage des langues vivantes dans le cadre de l'enseignement de spécialité est de viser les niveaux de compétence suivants : le niveau attendu est B2 en fin de première et, en fin de terminale, le niveau C1 est visé, notamment dans les activités de réception selon le parcours linguistique de l'élève. (Cf. le volume complémentaire du CECRL, janvier 2018 pour la traduction française).

### • Réception

L'enseignement de spécialité cherche toutes les occasions d'exposer les élèves à la langue écrite et orale à travers tous types de médias. Ils sont exercés à comprendre des énoncés simples et de plus en plus élaborés, dans une langue authentique aux accents variés. Ils ne sont pas limités à la fréquentation d'une variante donnée et considèrent dans sa totalité la langue qu'ils étudient.

Tout au long des deux années d'enseignement de spécialité, les élèves sont progressivement entraînés à :

- lire des textes de plus en plus longs, issus de la littérature, de la critique ou de la presse ;
- lire des textes littéraires, classiques et contemporains, appartenant à différents genres ;
- comprendre l'information contenue dans les documents audio-visuels (émissions de télévision ou radiodiffusées, films) dans une langue qui n'est pas nécessairement standardisée ;
- aborder une gamme complète de thèmes abstraits (littéraires, artistiques, historiques, etc.) ;
- comprendre le sens explicite et implicite des documents.

### • Production

La production écrite des élèves prend des formes variées, écriture créative et argumentative, qui correspondent à des objectifs distincts. En cours d'apprentissage, elle permet aux élèves de manipuler et de consolider les contenus culturels, d'approfondir et d'enrichir les contenus linguistiques (lexique, grammaire, syntaxe).

L'écriture créative peut s'appuyer sur des pratiques de la vie courante (lettres, blogues, etc.) ou s'inscrire dans des formes plus littéraires : dialogues, suites de textes, récits. Cette activité peut donner lieu à des exercices de médiation : résumé, compte-rendu, synthèse, adaptation, traduction, explicitation, reformulation, etc.

L'écriture argumentative forme l'esprit critique et encourage la prise de position des élèves. Il peut s'agir, par exemple, d'un commentaire de document, d'une synthèse de documents, d'une critique de film, d'un droit de réponse, d'un discours engagé, d'un essai, etc. Cette

compétence critique se nourrit de recherches variées qui, comme en réception, incitent à prendre du recul et à ne pas confondre réalité et représentation.

Les exercices de production écrite suivent une progression permettant aux élèves de fournir des textes de plus en plus longs, complexes et structurés. À terme, on attend d'eux qu'ils soient capables de rédiger des textes détaillés, construits et nuancés, prenant en compte le contexte et le destinataire.

Pour toutes ces activités, les élèves trouvent un appui dans l'usage méthodique des ouvrages de référence tels que dictionnaires et grammaires.

L'horaire renforcé de l'enseignement de spécialité offre aux élèves davantage de possibilités de travailler l'expression orale en continu, à travers des prises de parole spontanées ou préparées devant l'ensemble de la classe ou en petits groupes.

L'entraînement à la prise de parole publique est favorisé par des exposés. Les élèves peuvent être entraînés à des présentations orales à partir de simples notes.

De même, diverses formes de mise en œuvre peuvent être explorées : la mémorisation d'un texte et son interprétation musicale ou théâtrale, la réalisation d'une interview ou l'animation d'une table ronde, la transposition dans un contexte et un lieu autres d'un personnage fictionnel ou mythique de l'aire linguistique qui le concerne.

En cours d'année et de cycle, ils peuvent ainsi gagner en confiance et développer la fluidité, la précision et la richesse de l'expression orale sur le plan phonologique, lexical et syntaxique.

- **Interaction**

Une attention particulière est donnée à l'interaction. Elle suppose une attitude fondée sur l'écoute, le dialogue et les échanges dans le cadre de la construction collective du sens à partir d'un support. Elle suppose encore des activités en groupes : recherche de documents, résolution de problèmes rencontrés au fil des activités qui se déroulent en classe ou dans le cadre d'un projet spécifique.

En enseignement de spécialité, toutes les stratégies d'apprentissage en autonomie sont recherchées, notamment le travail par projet au sein d'un groupe d'élèves. L'interaction doit être perçue comme la condition de cette autonomie.

- **À l'articulation des activités langagières, la médiation**

La médiation, introduite dans le CECRL, consiste à expliciter un discours lu et entendu à quelqu'un qui ne peut le comprendre. Dans le cadre d'une activité orale, il pourra s'agir par exemple de transmettre à un camarade des informations spécifiques, de lui expliquer des données pour construire du sens ou de gérer des débats pour faciliter la communication dans des contextes de désaccords. Dans le cadre d'une activité écrite, la médiation pour soi-même ou autrui suppose de prendre des notes, lors d'une première phase de compréhension, pour ensuite réagir, analyser et exprimer une critique personnelle. En d'autres termes, si l'activité langagière de médiation peut ponctuellement supposer un usage du français, elle ne s'y réduit pas, car elle peut être envisagée à travers la traduction mais aussi la reformulation en langue cible afin de transmettre du sens à autrui dans une situation de communication en interaction.

## Les compétences linguistiques

À l'instar de l'enseignement commun de langues vivantes, les compétences linguistiques sont enseignées en contexte d'utilisation, à l'occasion de l'étude de documents authentiques de toute nature, écrits et oraux, par l'écoute d'enregistrements, le visionnage de documents iconographiques et audio-visuels et la lecture de textes. En enseignement de spécialité, le développement des capacités de compréhension et d'expression passe par une attitude plus

réfléchi, dans une approche comparative entre la langue concernée, le français, les autres langues vivantes étudiées et, pour les langues régionales, les langues de l'Antiquité.

À ce stade, les élèves savent qu'ils comprennent plus qu'ils ne sont capables d'exprimer, ils savent aussi distinguer grammaire et lexique de reconnaissance, d'une part, et grammaire et lexique de production, d'autre part. Leur familiarité croissante avec des contenus de plus en plus longs et complexes leur permet de s'initier à une approche plus raisonnée, toujours en situation, notamment à travers l'exercice de la traduction. Cette augmentation de la maîtrise linguistique doit leur faciliter le passage vers les méthodes propres à l'enseignement supérieur en leur donnant accès à des discours oraux et écrits plus complexes. De même, les exercices auxquels ils sont entraînés (contraction de textes, synthèses, analyses textuelles, iconographiques et filmiques) étendent leurs besoins langagiers. En langue de spécialité, la compétence linguistique constitue un des axes privilégiés du cours. Elle concerne les aspects phonologiques de la langue ainsi que la maîtrise de l'orthographe, du lexique et de la grammaire.

- **Aspects phonologiques et graphie**

Dès la classe de première, une attention particulière est apportée à la phonologie par une sensibilisation accrue aux phonèmes spécifiques de la langue étudiée ainsi qu'à leurs variations que les élèves s'efforcent de reproduire avec la plus grande précision. La précision de la prononciation et le respect des règles de la phonologie conditionnent la réussite de l'apprentissage d'une langue vivante tant dans le domaine de la compréhension que dans celui de l'expression orale. Les élèves doivent être entraînés à entendre rythmes, sonorités, accentuation, intonation pour les restituer dans une lecture à haute voix, une prise de parole préparée ou spontanée.

On attire l'attention des élèves sur les particularités orthographiques et on leur fait prendre conscience du rapport propre à chaque langue entre orthographe et réalisation phonologique.

- **Le lexique**

C'est à partir du programme littéraire et culturel que se diversifient et s'enrichissent les champs sémantiques.

Le lexique ne donne pas lieu à un apprentissage hors-contexte mais prend sens par rapport aux énoncés et aux documents travaillés en classe. Les supports utilisés élargissent et affinent le lexique rencontré par les élèves.

Pour aider les élèves à s'approprier le lexique, on a recours à la mémorisation et à divers procédés qui ont fait leurs preuves : répétition, paraphrase, explicitation, médiation, etc., autant d'activités qui produisent à la fois des automatismes et du sens, à partir d'énoncés de plus en plus complexes et nuancés.

Par ailleurs, le renforcement des compétences à l'oral comme à l'écrit ne saurait aller sans l'appropriation progressive d'un vocabulaire méthodologique de base. Ainsi l'apprentissage du vocabulaire du commentaire de texte littéraire ou non-fictionnel, du commentaire d'analyse d'images et de films trouve naturellement sa place au sein du nouvel enseignement de spécialité, sans en être cependant l'objectif essentiel.

- **La grammaire**

Comme le lexique, la grammaire est abordée en contexte dans le cadre des activités de réception des documents et de production. Les élèves peuvent prendre appui sur le programme de grammaire de l'enseignement commun, sur les révisions et les récapitulatifs réguliers organisés en cours et sur le réemploi méthodique des formes rencontrées dans le cadre de l'enseignement de spécialité.

La grammaire est un outil pour écouter, lire, dire et écrire. À la faveur de leur apparition dans les activités de classe, sont mis en lumière les principaux procédés morphosyntaxiques qui permettent à chacun d'affiner sa compréhension des textes et des discours. Il s'agit, à partir de l'étude des supports, de guider les observations pour mettre en lumière, dans une situation d'énoncé, telle ou telle structure grammaticale : les professeurs entraînent les élèves à repérer les rapprochements avec le français dont les points communs et les différences avec la langue étudiée éclairent de façon pertinente les logiques respectives des deux langues. Ils entraînent les élèves à dégager et formuler une règle à partir d'exemples. Car, si la grammaire n'a de sens que par et pour la communication, elle est aussi objet d'étude.

## Introduction générale du programme de la classe terminale

Si les objectifs et les approches de l'enseignement de spécialité sont communs aux classes de première et terminale (précisés dans le BO spécial du 22 janvier 2019), il convient toutefois d'attirer l'attention sur les particularités liées à la classe terminale et sur l'importance de ménager la transition entre le lycée et l'enseignement supérieur. De fait, l'approfondissement des savoirs et savoir-faire peut, dans le cadre de ce nouvel enseignement, être articulé aux pratiques de recherche et d'analyse qui ont cours à l'université ; cette démarche peut offrir l'occasion de pratiquer des exercices tels que la composition écrite sur la base des documents étudiés, la synthèse de documents, le commentaire ou la contraction de texte, qu'il s'agisse d'un texte de civilisation ou de littérature, et la traduction (version). À ce niveau d'enseignement, on veille à renforcer la formation du jugement critique et de la sensibilité esthétique des élèves, à encourager encore davantage leur esprit d'ouverture et leur curiosité intellectuelle et culturelle par une initiation à la recherche documentaire ; on cherche à contribuer plus généralement à une appropriation personnelle et mature des savoirs. L'élaboration par les élèves de leur dossier personnel favorise particulièrement cette appropriation. Dans le même esprit, on prend soin de renforcer leur capacité à lire des œuvres en langue vivante en en faisant émerger le sens grâce à une alternance entre la lecture analytique d'extraits et la lecture de l'œuvre dans son intégralité. La lecture guidée d'œuvres intégrales du programme limitatif proposé est associée à celle d'extraits d'autres œuvres en lien avec les thématiques ; ces lectures doivent être aussi pour les élèves l'occasion d'une mise en perspective de la littérature avec des événements historiques ainsi que des mouvements ou moments artistiques majeurs : les élèves peuvent ainsi faire valoir au terme de la classe terminale un patrimoine littéraire et culturel, encore peut-être modeste à ce stade mais solide. Ces objectifs sont atteints par la mise en œuvre d'une progression rigoureuse et méthodique qui prend appui sur les compétences linguistiques, littéraires et culturelles acquises grâce aux œuvres ou textes étudiés et veille à articuler cet enseignement avec le tronc commun. Pour les langues régionales, on met un soin particulier à exploiter les liens avec le français, avec les autres langues vivantes, avec les langues et cultures de l'Antiquité.

En classe terminale, le programme culturel se décline selon trois thématiques, elles-mêmes subdivisées en axes d'étude. Les thématiques n'ont pas vocation à être traitées de manière consécutive mais de manière croisée pour développer une pensée analytique, indépendante, créative et critique. Les objets d'étude que suggèrent les thématiques prennent appui sur une grande variété de langages artistiques d'hier et d'aujourd'hui.

L'autonomie des élèves est renforcée par l'approfondissement de la compétence linguistique tant en compréhension qu'en expression.

## Programme limitatif

Trois œuvres intégrales (dont deux œuvres littéraires et, pour les langues vivantes étrangères, impérativement une œuvre filmique), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par note de service, renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées à la fin de ce programme, les extraits les plus appropriés pour leur approche. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques ci-dessous ou dans les références qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent tout à fait être utilisés en classe.

Le professeur choisit les moyens qu'il juge les plus pertinents pour procéder à l'étude de l'œuvre intégrale comme, le cas échéant, de l'œuvre filmique. Cette étude doit toutefois servir les principes et objectifs du programme de spécialité.

Ainsi l'étude d'une œuvre complète contribue à l'exploration approfondie de la langue tant du point de vue lexical que grammatical. Elle dote en outre les élèves de compétences méthodologiques dans la perspective de l'enseignement supérieur. Par les exercices que cette étude suppose, elle constitue enfin un support de choix pour les activités de réception, de production et d'interaction. D'une manière générale, l'étude d'une œuvre intégrale doit développer le goût de lire en langue vivante étrangère et régionale en faisant découvrir aux élèves une œuvre significative du patrimoine littéraire et culturel.

On veille dans tous les cas à trouver un juste équilibre entre le traitement des thématiques culturelles et l'étude des œuvres intégrales. Les objets d'étude qui illustrent les thématiques, par la diversité des langages qu'ils supposent et l'approche socio-culturelle qui les éclaire, inscrivent l'étude des œuvres intégrales dans une vision vivante de la littérature.

## Préambule spécifique à l'enseignement de spécialité de corse

L'enseignement de spécialité de langues, littératures et cultures régionales en corse vise à offrir aux élèves une ouverture au monde en reliant la singularité insulaire à d'autres cultures, proches ou lointaines. Aussi accorde-t-il une large place aux différentes langues présentes dans l'île, sur le plan culturel et linguistique, dans le cadre d'un travail contrastif, notamment corse-français et corse-italien. La Corse a longtemps été un point de passage de la Méditerranée occidentale pour des départs permanents vers le monde et des retours espérés. Le programme permet donc aux élèves d'éviter les simplifications abusives et de prendre conscience de contradictions fécondes. Les littératures écrites et orales y occupent une place prépondérante. Outre la littérature corse elle-même, une large place est donnée à des œuvres littéraires en d'autres langues, qui s'en rapprochent par l'imaginaire qu'elles portent. C'est le cas d'œuvres de l'Antiquité et d'œuvres italiennes, notamment celles qui présentent les îles ou le monde rural. Les autres arts, la chanson, vecteur essentiel de l'essor culturel des années 1970, la peinture et le cinéma, jouent un rôle important dans l'enseignement de spécialité. Les liens entre ces différentes formes d'expression font l'objet d'un travail suivi.

En classe terminale, le programme de langues, littératures et cultures régionales en corse est décliné selon trois thématiques : « Les pouvoirs et leur remise en question », « Économie et société » et « La nature et l'homme ».

La thématique « Les pouvoirs et leur remise en question » permet d'étudier différentes formes de pouvoir et de contre-pouvoir, et l'existence d'un pouvoir démocratique dans l'île, au XVIII<sup>e</sup> siècle. La thématique « Économie et société » examine différents aspects de la vie

économique et sociale : dominante agro-pastorale, tentatives d'industrialisation, question récurrente des transports. On en découvre la représentation dans la création littéraire et artistique. La thématique « La nature et l'homme » donne une déclinaison corse à des thèmes littéraires universels et envisage les questions contemporaines liées à l'environnement. Ces trois thématiques peuvent être étudiées de manière croisée. Une progression linguistique organise l'ordre des thématiques.

Chaque thématique comprend des axes d'étude, pour lesquels des suggestions d'objets d'étude sont proposées en références. Si le respect des thématiques est obligatoire, les axes figurent dans le programme à titre indicatif, le professeur pouvant choisir d'en proposer d'autres.

### **L'étude d'une œuvre intégrale**

Trois œuvres littéraires intégrales (roman, nouvelles, recueil de poésie ou pièce de théâtre), à raison d'une œuvre par thématique, doivent être lues et étudiées pendant l'année et obligatoirement choisies par les professeurs dans un programme limitatif, défini par une note de service et renouvelé intégralement ou partiellement tous les deux ans. L'une de ces œuvres est nécessairement rédigée en langue corse. Pour les autres œuvres abordées en classe, il appartient aux professeurs de sélectionner, notamment dans les listes proposées dans ce programme, les œuvres dont les extraits sont les plus appropriés. Les œuvres et supports ne sont mentionnés dans les descriptifs des thématiques qu'à titre d'exemples. Bien d'autres documents peuvent être utilisés en classe.

## **Thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »**

### **• Axe d'étude 1 : Le régime de Paoli : tradition et modernité démocratique en Corse au temps des Lumières**

À partir de 1729, la révolte des Corses contre la république de Gênes amorce l'organisation progressive d'un État. Après 1755, celui-ci prend avec Pasquale Paoli (1725-1807) la forme d'une république originale, unissant les Lumières européennes et la tradition corse. Réfugié à Londres après la conquête de l'île par la monarchie française, Paoli est accueilli triomphalement par la France révolutionnaire en 1790. Son influence sur le jeune Napoléon est particulièrement marquante.

À cette période, la Corse passionne l'opinion européenne. Cette faveur lui confère une place privilégiée dans la chaîne des révolutions du XVIIIe siècle et dans l'expression d'aspirations démocratiques. Si l'on rencontre à ce sujet une vaste production corse et italienne, il est également possible d'étudier des extraits d'œuvres en langue française, notamment de Jean-Jacques Rousseau, et de puiser dans les littératures latine, anglaise et allemande.

### **• Axe d'étude 2 : Pouvoirs réels, pouvoirs symboliques**

Le pouvoir est souvent motif de conflits dans des domaines très divers. Il a pu prendre en Corse des formes singulières, du pouvoir politique exercé de manière visible au pouvoir symbolique, culturel ou familial. On peut ainsi étudier l'organisation des pouvoirs qui se sont mis en place en Corse, le pouvoir génois notamment, le pouvoir clientélaire, longtemps dissimulé sous les apparences d'un fonctionnement républicain, aussi bien que les évolutions récentes liées au statut particulier de la Corse, terrain d'expérience de la décentralisation. Le travail sur cet axe s'appuie sur des textes littéraires ainsi que sur des articles de presse et des productions filmiques.

D'autres formes de pouvoir, moins visibles mais profondes, ne peuvent être négligées, comme le pouvoir religieux, longtemps prégnant, ou le pouvoir dans la famille, avec le partage des rôles entre les deux sexes, la pratique de la vendetta parallèle à la justice d'État. De nombreux témoignages littéraires, dans la littérature écrite et orale, permettent d'en observer la représentation.

- **Axe d'étude 3 : Formes de la contestation des pouvoirs : hérésies, banditisme, Résistance**

Il s'agit de prendre connaissance, par l'étude d'extraits d'œuvres littéraires, des formes d'expression et des représentations de la contestation des pouvoirs. Tout pouvoir peut susciter des réactions, au moins individuelles. On s'intéresse particulièrement aux efforts pour présenter une alternative au pouvoir en place, souvent source d'œuvres littéraires de qualité. On aborde l'hérésie des Giovannali, « cathares corses » du XIV<sup>e</sup> siècle, les efforts des comtes de Corse à la révolution du XVIII<sup>e</sup> siècle pour renverser le pouvoir génois, le « banditisme » politique autour de Théodore Poli au début du XIX<sup>e</sup>, l'organisation de la Résistance au régime nazi, qui libéra l'île en 1943.

On peut à cette occasion s'intéresser au *Riacquistu* culturel et économique des années 1970, et à la mobilisation écologique contre le projet nucléaire en 1959 ou contre les « boues rouges » déversées par une société chimique italienne (1974), ou à la récente élaboration du Plan d'action et de développement durable de la Corse (Padduc), voulant définir un développement harmonieux qui refuse la spéculation. Les supports pour l'étude de ces sujets sont puisés dans les archives audiovisuelles.

## **Thématique « Vie économique et sociale »**

- **Axe d'étude 1 : Une culture pastorale**

Cet axe propose d'étudier les activités économiques traditionnelles et leurs effets sociaux et culturels. À travers les transformations liées à l'histoire, la société corse a toujours été, jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à forte dominante agro-pastorale. Devenus minoritaires, les bergers restent porteurs d'une mémoire collective essentielle et leur activité structure l'espace corse. Les activités agricoles et pastorales traditionnelles sont en pleine transformation, avec le passage d'une économie de subsistance à la recherche d'une production de qualité. La littérature et l'art corses décrivent souvent les anciens modes de vie mais aussi les changements en cours.

- **Axe d'étude 2 : Productions et consommation**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la Corse s'est efforcée d'entrer dans une économie de production moderne et d'échange, avec les changements de rapports sociaux qu'elle entraînait. Cette tentative a fait la preuve de sa fragilité. On trouve cependant des traces d'une activité industrielle dans l'espace corse : mines, carrières, métallurgie, exploitation et transformation du bois. La question du développement industriel a été abordée dans la littérature mais plus encore dans la presse et l'audiovisuel, auxquels on peut faire ici largement référence.

- **Axe d'étude 3 : Franchir la mer, franchir les monts : les transports internes et externes**

Dans une île-montagne, les conditions de la communication jouent un rôle essentiel. Les trajets maritimes constituent un sujet littéraire et artistique souvent traité par les auteurs – il faut y ajouter aujourd'hui le transport aérien. Mais le partage de l'île en deux grandes moitiés séparées par de hautes montagnes et celui du Sud en vallées parallèles ont aussi posé de grands problèmes, abordés notamment par la littérature orale mais aussi par la presse et l'audiovisuel. Cet axe est l'occasion de rapprochements féconds avec les productions littéraires et artistiques d'autres îles méditerranéennes ou d'autres zones montagneuses.

## Thématique « La nature et l'Homme »

- **Axe d'étude 1 : Nature et beauté**

Sur un territoire dont la beauté naturelle est souvent mentionnée, le paysage constitue un thème littéraire très présent, et la description de la nature, dans de nombreux textes, est un motif récurrent qui mérite d'être étudié. Ressentie souvent comme écrasante par rapport à la petitesse humaine, la nature est humanisée par la toponymie, sculptée par la vision humaine. Certains poèmes, en particulier, énumèrent les toponymes et contribuent ainsi à la mémoire collective. L'examen de ces noms peut aussi être l'occasion d'une réflexion sur les différentes langues dans lesquelles ils sont notés, et sur leur graphie. Ces énumérations ne désignent-elles que la référence au réel, ou créent-elles un *pays rêvé* construit de matériaux divers et ayant sa logique propre, dans les sonorités et les figures ainsi juxtaposées ? Les auteurs créent-ils une géographie littéraire qui informe le réel ?

- **Axe d'étude 2 : Nature et sentiments**

Comme dans toutes les littératures, la nature apparaît étroitement liée à la vie humaine, comme décor de la vie quotidienne mais surtout comme métaphore des sentiments les plus profonds. C'est notamment le cas en poésie, mais aussi dans des œuvres en prose. Cet axe examine des aspects proprement littéraires (thèmes, structures, genres, etc.). On observe comment l'expression des sentiments fait de la nature un véritable personnage littéraire.

- **Axe d'étude 3 : Un environnement à préserver**

Dans la société contemporaine, la prise de conscience de la fragilité de l'environnement se manifeste de plus en plus fortement. En Corse, la mobilisation contre les « boues rouges » en 1974 a constitué un moment important de l'histoire récente. Cet axe invite donc à réfléchir sur l'influence des activités humaines sur la nature et à s'interroger sur les efforts engagés pour la préserver. Cela suppose un questionnement sur l'équilibre entre l'intérieur de l'île et le littoral, ou entre le développement et la protection de l'environnement, au milieu d'importants enjeux financiers. Les ressources sur ce point sont contemporaines et variées, qu'elles soient littéraires ou documentaires, dans la presse écrite et audiovisuelle.

## Références

### Thématique « Les pouvoirs et leur remise en question »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<p><b>Le régime de Paoli : une démocratie corse au temps des Lumières</b></p>	<p>Natali G.M., <i>Disinganno intorno alla guerra di Corsica</i>, 1736            Salvini D.G., <i>Giustificazione della rivoluzione di Corsica</i>, 1758            Rousseau J.J., <i>Confessions</i> livre 12, 1789  <i>Projet de constitution pour la Corse</i>, 1765            Bonaparte N., <i>Lettre à M. de Buttafoco</i>, 1791            Graziani A.M., <i>Pascal Paoli, père de la patrie corse</i>, 2002            Avon-Soletti M.T., <i>La Corse et Pascal Paoli</i>, 1999            Paoli P., correspondance, 7 tomes parus, 2012            Hölderlin, <i>Emilie à la veille de ses noces</i>, 1799, édition en français 2006            Guerrazzi F.D., <i>Pasquale Paoli ossia la rotta di Pontenovo</i>, 1860            Arrighi J.M., <i>Ponte Novu, récits, mémoires et analyses</i>, 2019  <i>La Constitution de Pascal Paoli 1755 (texte intégral)</i>, 1996            Fazi A., <i>Pasquale PAOLI è a Rivoluzione di l'89</i>, 1989            Beccaria C., <i>Dei delitti e delle pene</i>, 1764</p>	
<p><b>Pouvoirs concrets, pouvoirs symboliques</b></p>	<p>Giovanni della Grossa, <i>Chronique médiévale corse</i>, XVe siècle, édition 1998, notamment extraits concernant Arrigo Bel Messere et Giudice de Cinarca            Graziani A.M. et Stromboni J., <i>Les feux de la Saint-Laurent</i>, 1992            Giorgetti G., traduction G.M. Weber, <i>I cappelldi rumanichi</i>, 2012            Versini D. (Maistrale), « A pulitica », <i>Risa è canti</i>, réédition 2001            Ristori G.P., « Torre di Cirnu », <i>Da a Ripa ventosa</i>, 2005            Acquaviva G.I., <i>Ombre di guerra</i>, 2011            Lanfranchi C., <i>À via d'ochji</i>, 2001</p>	

<p><b>Formes de la contestation des pouvoirs : hérésies, banditisme, Résistance</b></p>	<p>Genty L., <i>Théodore Poli, recueil de documents</i>, 1993          Guerrini Graziani J., <i>La guerre des contumaces ou les bandits d'honneur</i>, 1987          Gil J., <i>La Corse entre la liberté et la terreur</i>, 1991          Wilson S., <i>Vendetta et banditisme en Corse</i>, 2002          Nicoli F. et Arzalier F., <i>Jean Nicoli, de la colonie à la Corse en résistance, l'itinéraire d'un homme libre</i>, 2003          Scamaroni M.C., <i>Fred Scamaroni, mort pour la France</i>, 1999.          Molinelli Cancellieri L., <i>Spada, dernier bandit corse</i>, 1996          Follorou J. – Nouzille V., <i>Les parrains corses</i>, 2004          Simeoni E., <i>Un combat pour la Corse</i>, 2003          Simeoni E., <i>Corse ; la volonté d'être</i>, 1995          Dottelonde P., <i>Corse, la métamorphose</i>, 1987          Bourdieu I., <i>L'aliénation corse</i>, 2005          Desanti J.T., <i>La Corse, un territoire philosophique</i>, 1995          Busquet J., <i>le droit de la vendetta et les paci corses</i>          Molinelli Cancellieri L., <i>Boues rouges : la Corse dit non</i>, 1995          Coti R., <i>Trà locu è populu</i>, 2001          Collectif : <i>Le Mémorial des Corses</i>, tomes V (1980), tome VII (1999)          Maria Ghjentele          Maistrale, <i>Lamentu di u banditu</i>          Nievo I., <i>Cunfessiononi di un italiano</i>          Pirandello L., <i>Uno, nessuno e centomila</i>          Choury M., <i>Tous bandits d'honneur</i>, 1956</p>	<p><a href="http://www.ina.fr/video/.../ les-boues-rouges-en-Corse">http://www.ina.fr/video/.../ les-boues-rouges-en-Corse</a>          Pinelli F., <i>Circinellu</i>, 1978  <i>Lamentu di Ghjuvan Camellu</i>, tradition populaire, vers 1880  <i>Voceru di Ghjuvan Camellu</i>, tradition populaire, 1888</p>
---	---	---

## Thématique « Vie économique et sociale »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<b>Une culture pastorale</b>	<p><i>Encyclopédie de la Corse</i>, 1989, réédition 2006</p> <p>Morati M. et J.-C., <i>Quelques aspects de la vie rurale dans la Corse d'hier</i>, 1988</p> <p>Pesteil P., « L'espace villageois » in <i>Encyclopaedia Corsicae</i>, 2004</p> <p>PESTEIL P., <i>L'émotion identitaire en Corse</i>, 2010</p> <p>Geronimi D.A., <i>Perception et organisation de l'espace dans le village corse</i>, <i>Etudes Corses</i> n° 20-21 1983</p> <p>Ravis-Giordani G., <i>Bergers corses, les communautés villageoises du Niolu</i>, 2001</p> <p>Renucci J., <i>Corse traditionnelle et Corse nouvelle</i>, 1974</p>	<p>Fogacci T., Thèse <a href="http://www.umrlisa.univ-corse.fr">http://www.umrlisa.univ-corse.fr</a>, 1993</p> <p>Vincensini N., Film, <i>Da la piaghja à la muntagna</i>, 1977</p> <p>Acquaviva M., <i>A muntagnera</i>, groupe A Filetta, 1994</p>
<b>Productions et consommation</b>	<p>Gauthier A., <i>Mines et mineurs de Corse</i>, 2012</p> <p>Comiti P., <i>Mines et métallurgie en Corse du XVe siècle au XVIIIe siècle</i>, 2011</p> <p>Trojani A., <i>Pece cruda</i>, 1982</p> <p>Casanova A. – Ravis-Giordani G. – Ange Rovere A., <i>La chaîne et la trame</i>, 2005</p> <p>Calvini I., <i>Marcovaldo</i>, 1963</p>	
<b>Franchir la mer, franchir les monts</b>	<p>Finidori C., <i>La compagnie Valery frères et fils</i>, 2009</p> <p>Appinzapalu M., <i>Trinnichellu</i>, 1923</p> <p>Franchi G.G., « Partenze », <i>Canzone di ciò chì passa</i>, 1997</p> <p>Martinetti J., <i>Insularité et marginalité en Méditerranée occidentale. L'exemple corse</i>, 1989</p> <p>Fusina G., <i>Da Aiacciu à Bastia, Prose Elzevire</i>, 1989</p> <p>Baricco A., <i>Novecento</i>, 1994</p> <p>Vittorino E., <i>conversazioni in Sicilia</i>, 1941</p>	<p><a href="http://www.insee.fr/fr/regions/corse">http://www.insee.fr/fr/regions/corse</a></p> <p><i>U trenu di Bastia</i>, chanson traditionnelle</p>

## Thématique « La nature et l'homme »

Axes d'étude	Littérature	Films, chansons, etc.
<b>Nature et beauté</b>	<p>Morel P., <i>Corse</i>, 1951            Lenzulone, <i>Toute la Corse</i>, 1963            Fusina G., <i>E virtù di u veranu</i>, <i>Prose Elzevire</i>, 1989            Casanova S., « L'urticellu », <i>Annu corsu</i> 1924            Filippini A.F., « Canzona per Bastia », <i>Lochi è stagione</i>, 1968            Versini G.S., « Neve », <i>A Cispria</i>, 1914            Giovoni C., « Canzona di a vadina », <i>Annu corsu</i> 1925            Valentini S., <i>Ultimus</i>, 2017            Luciani S., « Donna terra », <i>A prosa face prò</i>, 1997            Versini D.A.S., <i>Fiori di machja</i>            San Francesco, <i>Cantico delle Creature</i>, 1226            Maupassant G., <i>Le Bonheur</i>, 1882</p>	<p>Bianconi F., <i>Alcudina</i>, traditionnel, vers 1850            Poletti G.P., <i>L'alta strada</i>, 1977            Guelfucci P., <i>Paisoli d'Orezza</i>, 2007</p>
<b>Nature et sentiments</b>	<p>Filippini, A.F., <i>Bastia</i>            Carducci G., <i>I cipressi</i>            Petrarca, <i>fontana (Chiare fresche e dolce acque)</i>            D'Annunzio <i>La pioggia nel pineto</i>            Filippini A.F., <i>Acqua d'aprile</i>, 1969            Leca P.S., <i>Amore</i>            Ancey O., <i>Reame, Tarra matre</i>, 2010</p>	
<b>Un environnement à préserver</b>	<p>Castellani M., <i>Une montagne dans l'amer</i>, 2006            Jureczek M., <i>Caotidianu</i>, 2010            Filippini A.F., <i>Castagni, Belle calende</i>, 1982            Paoli di Tagliu, <i>Lamentu di u castagnu</i>, <i>Annu corsu</i>, 1924            Susini di a Sarra P., <i>Voceru di u cervu corsu</i>            Pinelli F., <i>U lamentu di a rena</i>            A Piazzetta, <i>I pastorifora</i></p>	<p>Andreani M.A., Film, <i>A tarra spatrunita</i>, 2010</p>